

Conférences & Excursions

"À LA MÉMOIRE DU CHANOINE LAURENT-JOSEPH MURITH (1742-1816), UN NATURALISTE PRÉCURSEUR"

9 et 10 juillet 2016 – Hospice du Grand-St-Bernard (VS)

Résumés des conférences

10h30

Le chanoine Murith et ses successeurs, au travers des archives

Chanoine Jean-Pierre Voutaz, archiviste de la Congrégation du Grand-St-Bernard

A l'hospice du Grand-Saint-Bernard, le chanoine Laurent-Joseph Murith inaugure une nouvelle manière d'être au monde. Il n'est plus seulement l'homme de Dieu qui prie avec les autres religieux et va à la rencontre des voyageurs. Il étudie également le monde qui l'entoure avec passion et compétence, devenant ainsi partenaire de dialogue non seulement des naturalistes ou historiens de passage, mais également des gens normaux, mettant à leur disposition au musée de l'hospice, les résultats de ses recherches. Des générations de chanoines vont lui emboîter le pas et contribuer à une meilleure connaissance des sciences naturelles et historiques en Valais.

11h00

Horace-Bénédict de Saussure, un naturaliste genevois au siècle des Lumières

Stéphane Fischer, assistant-conservateur, Musée d'histoire des sciences, Genève

Le 18e siècle est une période très faste sur le plan scientifique et intellectuel. Savants et philosophes observent la nature, transmettent leur savoir et leurs idées indépendamment des frontières et des religions. C'est dans cette effervescence intellectuelle générale, que l'aristocrate et naturaliste genevois Horace-Bénédict de Saussure, mentor du Chanoine Murith, choisit la montagne et les Alpes comme terrain d'expérimentation et de mesures.

11h30

Laurent-Joseph Murith, premier minéralogiste valaisan

Stefan Ansermet, collaborateur scientifique, Musée cantonal de géologie, Lausanne et Musée de la nature, Sion

Lorsque Laurent-Joseph Murith se lance dans l'étude des sciences naturelles, c'est par la géologie et la minéralogie qu'il commence, sous l'impulsion amicale mais décisive du célèbre savant genevois Horace-Bénédict de Saussure. Avec la rigueur, l'énergie et la passion qui le caractérisent, il va constituer en quelques années la première collection de minéraux attestée en Valais. Traversant deux siècles et quelques vicissitudes, cet ensemble remarquable a été conservé à l'Hospice du Grand Saint Bernard, où il peut être encore consulté et étudié. Cette conférence vous présente la collection de Murith telle qu'elle existe à ce jour, et évoque son travail de minéralogiste précurseur dans cette région des Alpes.

12h00

Lire "Le guide du botaniste qui voyage dans le Valais" plus de 200 ans après sa parution

Pierre Rouyer, co-responsable du Musée de l'Hospice du Grand-St-Bernard

Le public auquel s'adressait Murith était celui des botanistes et des amateurs d'explorations alpines. Ce public existe toujours. Les botanistes modernes trouveront à comparer la flore d'alors avec l'actuelle, et les amateurs de voyages alpins apprécieront les itinéraires décrits par le chanoine naturaliste. Le public d'aujourd'hui peut cependant s'avérer plus étendu, les contemporains de Murith n'ayant pu ressentir à son égard l'attrait qu'exerce la perspective du passé, qui nous fait voir leur époque comme un sujet de curiosité, et Murith tel un personnage à redessiner au crayon de l'histoire.

14h30

"Le guide du botaniste qui voyage dans le Valais" : les excursions

Jean-Claude Praz, président, Fondation Jean-Marcel Aubert, Champex-Lac

Murith rassemble les comptes-rendus de dix-huit excursions, onze effectuées par Abraham Thomas, dont cinq en compagnies de son fils Louis (1784 – 1823), de collègues et amis. Murith en a effectué deux lui-même et quatre en compagnie de Louis Thomas. Ce dernier a effectué seul l'excursion au Val d'Anniviers. Le but de la publication est de décrire les itinéraires pour parcourir des régions encore inconnues, de dresser la liste des espèces présentes et d'indiquer les localités classiques où les botanistes trouveront les espèces typiques de la flore du Valais.

15h00

La flore de Murith, sous le regard des botanistes d'aujourd'hui

Charly Rey et Sabine Rey-Carron, botaniste et géographe, Conthey

En 1810, le chanoine Murith présente dans son guide du botaniste 624 espèces végétales peu communes. Dans le catalogue qui le complète, correspondant à son herbier initial, 1930 espèces sont citées. Si la plupart se réfèrent à la Flore de Haller (1769), Murith et les Thomas ont découvert 314 espèces nouvelles. Une approche comparative de quelques milieux naturels d'autrefois avec ceux d'aujourd'hui permettra d'expliquer la perte de nombreuses plantes et la nécessité de projets de renaturation.

15h30

Clôture

Régine Bernard, présidente de La Murithienne, Société valaisanne des sciences naturelles, Sion